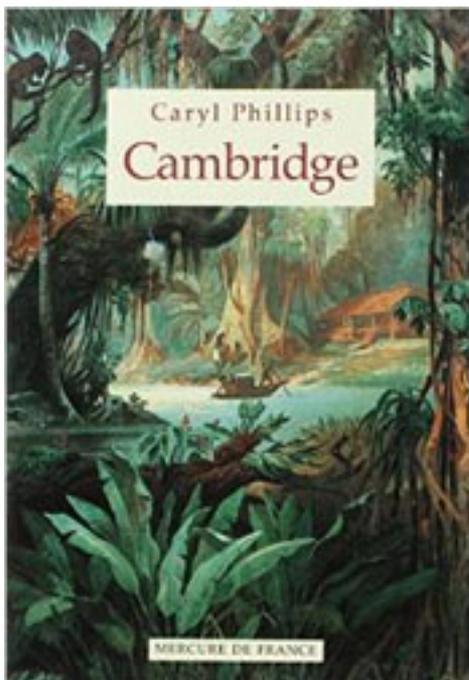


Caryl Phillips, *Cambridge*



Ce roman à la prose lyrique nous plonge au cœur de la souffrance humaine: au 19^e siècle, Emily est envoyée dans la plantation caribéenne de son père. Là-bas, elle se découvre malgré la solitude et la violence, mais elle se perd aussi en donnant naissance à un enfant mort-né. *Cambridge* donne également la parole à un autre exclu, un esclave qui a perdu sa dignité, son nom et sa liberté au cours de la traversée vers cette île. Au bout de leur récit, une langue éblouissante laisse entrevoir une amitié entre Emily et Stella, sa servante noire, qui fait fi des différences de classe et de race. Caryl Phillips prouve une fois de plus sa capacité à manier la langue qui hypnotise le lecteur: «Ce fut une Stella affolée qui emporta le corps sans vie du bébé hors de Hawthorn Cottage. Ce fut Stella qui confia en hâte la chose en terre. Ce fut Stella» (p.222). La beauté de l'écriture et l'usage des répétitions engloutissent le lecteur, qu'il le veuille ou non, au plus profond des vies dramatiques de survivants.

Giulia Mascoli

Caryl Phillips, Cambridge, Mercure de France, 1996, 240 p.

[< Précédent](#) | [Suivant >](#)

[Retour à la liste des Romans et nouvelles](#)
[Retour au DOSSIER/ Lectures pour l'été 2015](#)